

MARIE TAUZIA ET JÉRÔME SEYDOUX PRÉSENTENT

PAR LE RÉALISATEUR DE
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE



AU CINÉMA LE 23 SEPTEMBRE





LE GRAND JOUR. UNE IMPROVISATION MAÎTRISÉE.

Toutes ces années à filmer la nature, les heures innombrables à suivre la faune des cinq continents pour obtenir la scène vraie, la note juste, la seconde d'émotion, tragique ou comique, m'ont appris la patience et l'art de reconnaître le bon moment, le moment de vérité.

Comme SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE, LE GRAND JOUR s'ancre dans la réalité avec pour principe le respect d'une vérité absolue. La recherche des personnages, des héros, est une étape cruciale dans l'élaboration d'un tel projet. Notre logique étant celle du documentaire, il nous faut donc trouver des histoires vraies, fortes, uniques dans lesquelles nous allons nous attacher à un personnage en particulier, un héros, mais aussi à son environnement, à sa famille, à ses amis, à sa maison, à son rythme de vie et ses coutumes.

Le casting, la recherche de nos personnages, de nos héros est une étape déterminante dans la construction de films documentaires comme LE GRAND JOUR. Après un long travail de recherches et d'enquêtes sur des critères très précis, je pars au bout du monde à la recherche d'un regard, d'une histoire, d'un parcours de vie. Ce ne se sont pas des acteurs, il faut donc très vite créer un lien et évaluer le potentiel de nos futurs héros ainsi que celui de leurs parents, leurs amis, leurs professeurs, leurs entraîneurs. L'enfant choisi, il y a de longues conversations avec lui et sa famille car cette expérience cinématographique doit être avant tout une aventure humaine, une rencontre. Elle ne doit pas être subie. L'enthousiasme de l'enfant et des parents à participer au film est un facteur déterminant de ma décision finale.

La véracité de ces histoires tient donc à ce que bien en amont du tournage, il y ait une immersion totale dans la vie de mes futurs héros et de leurs familles. Commence alors un long travail d'observation, d'analyse, d'écoute et de découverte. Je me nourris en permanence de leurs gestes, regards, attitudes, dialogues. Je fonctionne à l'intuition, au ressenti, à l'intimité que j'aime créer avec mes personnages, une relation presque animale.

Depuis toujours, dans mes films documentaires, je demande à mon scénariste de préparer des scènes et des dialogues très écrits. À partir de ce socle essentiel à toute forme narrative, j'explique à mes petits « comédiens » le sens de la scène et la ligne de dialogue. Fort de cet acquis, je leur laisse une liberté totale que je qualifierai « d'improvisation maîtrisée ». Il faut que la vie passe, irrigue et rafraîchisse le texte originel. Je suis toujours à l'affût du moindre mot qui surgit, du geste inattendu, d'un mouvement du visage, toute cette partition de leur être intime qui est pure poésie, et qui est aussi la raison et le moteur de ma passion de filmer.

Comment imaginer la réplique, et la faire jouer à Roberto, le jeune Cubain, qui dit à son ami Albert, l'apprenti boxeur « Si tu continues à boxer comme ça, je te présente ma sœur » ? Comment écrire le cri du cœur de ce professeur d'expression orale en Ouganda, comment lui donner le ton, lorsqu'il sort cette réflexion incroyable sur les Anglais ? Quant à la petite Deegii, la jeune contorsionniste de 11 ans, comment la diriger, comment inventer cette scène de résultat dramatique, émouvante et tendre ?

Dans mon parcours de cinéaste, je n'ai jamais travaillé avec des acteurs et j'espère le faire un jour. Mes héros n'ont jamais été filmés, n'ont aucune idée de la manière dont on fabrique un film, une image et c'est là toute la force de cette méthode qui consiste à ne surtout pas leur expliquer, à ne surtout pas leur montrer des épreuves et prendre ainsi le risque qu'ils changent face à la caméra. Cette pudeur, cette insouciance, cette vérité, ce non-professionnalisme, cette absence de timidité, d'appréhension face à une équipe et à une caméra, voilà l'atout formidable pour être dans l'authenticité de nos personnages et ainsi aller puiser l'essence même de leur sincérité, de leur vérité, essentielle à la réalisation d'un film comme LE GRAND JOUR.

En résumé, ma façon de faire est simple : une improvisation maîtrisée et un réalisateur à l'affût.

LE GRAND JOUR

APPRENDRE POUR ALLER AU BOUT DE SES RÊVES

CAHIER PÉDAGOGIQUE

Le Grand Jour est proche. Depuis des mois, voire des années, ils l'attendent, s'y préparent et le redoutent aussi. Car cette journée unique, ils le savent, va changer leur vie pour toujours. Aux quatre coins du monde, de jeunes garçons et filles s'apprêtent, après des années de préparation, à vivre une journée unique, celle qui va bouleverser leur existence. C'est leur passion qui parle, leur rigueur et leur ténacité. Ces enfants ont la conviction intime que leur éducation et leur succès amélioreront les conditions de vie de tous leurs proches. Quoi qu'il arrive, chacun d'entre eux reste conscient d'une chose : l'accomplissement de leur rêve est indissociable du savoir qu'ils reçoivent à l'école et du soutien de leur famille. C'est donc avant tout à une grande aventure humaine, un hymne à l'éducation, plein d'espoir et de courage, que nous convie LE GRAND JOUR.

Quelle que soit l'issue de cette journée, elle sera une victoire pour ces enfants.



DEEGII 11 ANS – MONGOLIE

« DU FIL À RETORDRE ! »

Deegii est une contorsionniste extrêmement déterminée qui veut intégrer les plus grands cirques du monde. Elle s'entraîne énormément et de manière très intensive pour atteindre son objectif : réussir l'audition qui lui permettra d'intégrer un programme de formation conciliant la poursuite de sa scolarité et la pratique de sa discipline. Sa famille et ses amies la soutiennent et n'oublent pas, de temps en temps, de lui rappeler l'importance des devoirs, de l'école et la dangerosité de son sport. Ils ont raison : une éducation complète concerne à la fois le corps et l'esprit, et une carrière de contorsionniste se termine généralement avant 25 ans, ce qui laisse du temps pour réaliser plein d'autres choses dans sa vie !

NIDHI 15 ANS – INDE

« UNE BONNE RAISON D'Y ARRIVER »

Nidhi veut être ingénieure, elle vit dans le nord de l'Inde et fait partie d'une famille nombreuse et très modeste. Sa pauvreté et le fait d'être une fille sont des obstacles qu'elle doit surmonter pour parvenir à réaliser son projet. La seule solution pour elle est de réussir l'examen du programme solidaire « Super 30 » qui retient les 30 premiers candidats parmi 5000 postulants. Ses parents n'ont pas fait d'études, c'est donc elle qui affirme son choix et l'explique à son père, un peu déstabilisé. Ses proches la soutiennent, mais c'est seule qu'elle effectue ses démarches d'inscription, qu'elle révise sans relâche, et assume un petit boulot. Si elle réussit l'examen, elle sera la première de la famille à s'éloigner de la maison pour étudier. Mais son travail va-t-il lui permettre d'intégrer le programme solidaire si convoité ?

TOM 19 ANS – OUGANDA

TOM
19 ANS – OUGANDA
« NATURELLEMENT PASSIONNÉ »

Tom se prépare à l'examen qui marquera la fin de deux longues années de formation loin de chez lui et de sa famille. Il travaille dur pour décrocher le travail de ses rêves : être *Ranger* dans un parc naturel. Il révise de manière intensive avec ses camarades et parle de ses choix, de sa motivation. Il doit avoir confiance en lui et les nerfs solides pour faire face à l'épreuve qui sera décisive pour le reste de sa vie. Protègera-t-il la nature et les grands singes comme il le souhaite tant ?

ALBERT 11 ANS – CUBA

ALBERT
11 ANS – CUBA
« UN COMBAT DÉCISIF »

Albert est un jeune boxeur qui doit gagner un match déterminant pour intégrer une Académie de sport-études. Il vit avec sa mère dans un quartier populaire de la Havane et doit faire attention à ses résultats scolaires s'il ne veut pas être privé d'entraînement. Son père est un ancien boxeur, également attentif à ce que son fils travaille bien à l'école. Pour entrer dans son Académie, Albert doit en effet être au niveau, car pour un boxeur professionnel il faut penser à « l'après » : la retraite est précoce et un mauvais coup est vite arrivé ! Heureusement que son ami, Roberto, est là pour le conseiller et veiller sur lui.

LA PERSÉVÉRANCE

La notion d'effort et celle de travail sont inhérentes à l'éducation, tout comme celles de plaisir et de pouvoir d'agir. Les jeunes que nous suivons dans le film sont pleins d'enthousiasme, de force et de dynamisme. Ils fournissent beaucoup d'efforts tant physiques que moraux et sont prêts à faire beaucoup de sacrifices pour réaliser leurs rêves. Leur incroyable volonté de réussite fait que, même face à l'échec ou au doute, ils travaillent dur et continuent d'avancer. Pour améliorer leurs conditions de vie ou pour se réaliser, ils sont prêts à dépasser leurs limites et à relever tous les défis. Si l'école n'est pas au premier plan de tous leurs parcours, elle demeure importante pour chacun d'entre eux, voire même, représente un moyen incontournable de contribuer à l'atteinte de leurs rêves.

LES ACTIVITÉS SPORTIVES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES

Les enfants issus de milieux défavorisés sont davantage éloignés des activités culturelles et sportives. Pourtant, sur le plan éducatif, ces activités sont loin d'être anecdotiques puisqu'elles sont sources de motivation, et participent à la construction et à l'épanouissement des individus : c'est une des grandes leçons du film ! Tout en confrontant les enfants aux notions de persévérance et d'échec, les disciplines sportives, artistiques et les activités de pleine nature sont sources d'apprentissage et jouent un rôle important pour l'estime de soi et le sentiment d'appartenance. Ce sont des espaces qui, en complément de l'école, apportent un cadre et véhiculent des valeurs telles que le respect de soi-même, de l'autre ou du milieu naturel. Sport et culture rapprochent les individus, pratiqués dans un esprit de solidarité et au service de l'épanouissement de chacun et de tous, ils favorisent le vivre-ensemble et le développement individuel et collectif.



LA FAMILLE : LE SOUTIEN ET L'ENCOURAGEMENT

Au fil des histoires, les familles et l'entourage sont très présents, ils accompagnent les enfants et les rassurent, leur rappellent l'importance de l'école et partagent leurs doutes et leurs angoisses.

Ce soutien est un élément fondateur et essentiel pour la réussite des enfants et leur sentiment de bien-être, et il revient aux parents de remplir ce rôle éducatif majeur. Cela demande de multiples moyens :

✪ Des moyens matériels bien sûr, qui peuvent parfois être conséquents, et le film nous le montre: éduquer un enfant et l'aider à réussir demande de lui fournir des conditions de vie minimales (un lit, un toit, des repas équilibrés), et la pratique d'une discipline artistique ou sportive, ainsi qu'une formation peuvent représenter un gros investissement. Par exemple Deegii a besoin de barres de contorsion, d'un justaucorps ; Tom doit avoir un uniforme et des jumelles pour participer à sa formation. Grâce au programme « Super 30 » Nidhi a la chance d'accéder à des ressources hors de sa famille pour suivre son projet.

✪ De la présence, de l'affection et du temps pour témoigner de l'intérêt à l'enfant qui grandit et qui fait des choix et des sacrifices pour son avenir (être présent pour une audition ou pour un match - même si l'on est divorcé, féliciter, reconforter, avoir peur ou être heureux pour lui...).

Les quatre protagonistes du film sont conscients de cet investissement. Nidhi, par exemple, veut devenir ingénieure, pour elle mais aussi pour l'amélioration des conditions de vie de sa communauté. Chaque histoire reflète bien que les enfants représentent l'espoir de leur famille ou de leurs différents éducateurs, cela peut même parfois donner l'impression qu'ils vivent une pression énorme et portent le poids d'une ambition qui n'est pas seulement la leur. Le père d'Albert exprime le fait que son fils lui permet de réaliser son propre rêve, qu'il représente sa deuxième chance de réussir sa vie. La peur de décevoir une telle attente ne doit pas être facile à vivre.

En tous les cas, le parcours de vie, le rêve, est l'occasion d'un dialogue et d'un partage entre les jeunes et leur famille. Qu'il corresponde à une passion commune comme pour Albert ou au contraire provoque une certaine incompréhension dans le cas de Nidhi, le projet personnel est toujours un sujet de discussion et l'occasion de beaux moments partagés, intenses en émotions.



L'ENTRAIDE ET LA SOLIDARITÉ

Réussir seul est toujours plus difficile. Pour réaliser son rêve, chaque enfant du film est soutenu, accompagné, et rencontre sur son chemin l'aide dont il a besoin pour relever les défis. Ce soutien et cette solidarité prennent le visage de la famille ou de l'ami, comme Roberto.

Face aux difficultés économiques et sociales, face aux catastrophes et à la maladie, les liens humains, et l'entraide sont indispensables et font parfois cruellement défaut. Pourtant, la solidarité peut rassembler les individus, leur donner la force d'affronter l'adversité et de lutter contre les injustices. Grâce à elle, les individus dépassent leurs limites, ils puisent dans le collectif les ressources dont ils ont besoin, et reversent dans le collectif les ressources qu'ils peuvent apporter aux autres.

LE DÉPASSEMENT DE SOI

L'ambition personnelle des quatre jeunes est encouragée par leur environnement familial, même s'ils peuvent rencontrer des difficultés économiques ou sociales, ou ne pas disposer des ressources culturelles suffisantes. Quand ils sont au service de l'espoir d'une vie meilleure, la passion ou le talent pousse à mieux apprendre et à s'engager sur le chemin qui mène aux « portes du futur ». Cela a un prix, et chacune des histoires nous rappelle que mettre toutes les chances de son côté c'est se plier à des contraintes et faire des sacrifices. Albert et Deegii mènent de front leurs études et leur passion et supportent les rudesses de leurs entraînements. Tom doit faire preuve de beaucoup d'assurance, de confiance en lui, il vit loin de sa famille qui lui manque. Nidhi fait passer ses révisions avant tout, elle ne regarde pas la télévision avec ses frères et sœurs et continue de travailler alors que les autres sont couchés. Tous font preuve d'une grande autonomie et d'une grande rigueur, ils ont les nerfs solides pour affronter leur grand jour et supporter la violence que peut engendrer l'entrée en concurrence et en compétition avec d'autres jeunes qui jouent également leur vie.



L'ACCÈS À L'ÉDUCATION POUR TOUS

Dans chacune des quatre histoires, les enfants, qu'ils vivent ou non dans des lieux reculés, ont accès à l'éducation, à l'apprentissage et aux infrastructures qui leur permettront de se rapprocher de leurs rêves. Une véritable chance car aujourd'hui dans le monde :

- 61 millions d'enfants sont privés d'éducation
- 71 millions d'adolescents ne sont pas scolarisés dans le secondaire
- 621 millions de jeunes dans le monde sont «désœuvrés» (ni en études, ni en formation, ni en recherche d'emploi) ¹
- Des millions d'enfants vivent dans les rues, sont forcés de travailler ou sont discriminés en raison de leur origine sociale, de leur sexe, d'un handicap, de leur appartenance à une minorité linguistique ou ethnique, etc.
- Il y a plus de jeunes femmes que de jeunes hommes sans emploi, sans formation et sans éducation.

Il est essentiel de lutter contre l'exclusion en multipliant les infrastructures éducatives, sportives et culturelles dans les lieux reculés et à destination des personnes qui en sont les plus éloignées. Cela rejoint l'un des objectifs du développement durable que l'Organisation des Nations Unies se fixe pour les 15 années à venir et qui consiste en une action ciblée au profit des populations les plus fragiles et les plus marginalisées.

¹Chiffres de 2013, Sources : UNIFEM, UNESCO, Banque Mondiale



COMPÉTENCES DU SOCLE COMMUN

Ces activités permettent de travailler des compétences attendues dans les 5 domaines composant le Socle commun de compétences, de connaissances et de culture (2015)

- ✳ **La maîtrise des langages pour penser et communiquer** (*communiquer à l'oral et à l'écrit, langages artistiques au sens large*)
- ✳ **Les méthodes et outils pour apprendre** (*documentation, conduite de projet individuel*)
- ✳ **La formation de la personne et du citoyen** (*introduction à la société, respect des choix personnels étayés par une culture de la sensibilité et du jugement, pratique du débat et du langage dans des interactions sociales, construction de nouveaux pouvoirs d'agir sur soi, sur les autres, sur le monde*)
- ✳ **L'observation et la compréhension du monde**
- ✳ **Les représentations du monde et l'activité humaine** (*identité et altérité, appréhension des mentalités, idées, croyances, modes de vie et connaissance du travail pour entrer dans le concret des sociétés humaines, place des femmes, formation du jugement artistique et des capacités d'interprétation*).

Le plaisir que l'on prend à regarder une œuvre cinématographique en groupe tient au fait de pouvoir vivre ensemble des émotions communes ou plus personnelles. Le film LE GRAND JOUR présente des parcours exceptionnels auxquels les jeunes spectateurs sont susceptibles de s'identifier.

Peut-être sont-ils eux aussi virtuoses d'une discipline, d'un sport ou d'un instrument ! Ou peut-être vont-ils davantage être touchés par les situations mettant en scène le soutien de la famille ou des amis. Peut-être encore vont-ils ressentir le stress que peut provoquer la préparation à une épreuve importante pour l'avenir, ou éprouver une émotion forte à l'annonce des résultats.

Ce qui est sûr, c'est que même si elles revêtent un caractère hors du commun les histoires racontées par le film permettent de toucher à quelque chose d'universel et de complexe : le rapport de chacun à ses rêves et à ses choix pour l'avenir.

SE CONSTRUIRE, AU-DELÀ DES DÉTERMINISMES

Éduquer selon un principe d'égalité implique de donner à chacun les possibilités de se développer en offrant une multiplicité de choix pour grandir, quelle que soit son origine sociale et culturelle, que l'on soit une fille ou un garçon, en situation de handicap ou non.

Chaque enfant et chaque jeune est une personne à part entière qui a besoin d'être accompagnée par une multiplicité d'adultes bienveillants pour faire sa place dans la société. Les activités de ce livret sont des moyens simples au service des adultes pour accompagner cette construction personnelle, au-delà des déterminations et des discriminations.





LES ACTIVITÉS DE CE LIVRET PEUVENT S'INSCRIRE DANS LES PROGRAMMES

DE CYCLE 3

***Français** : pratique de la langue orale, formulation d'opinions, expression d'un point de vue personnel et d'émotions en lien avec une œuvre d'art visuelle, élaboration de la pensée, interaction avec les pairs.

***Enseignement moral et civique** : formation du jugement, sens de l'engagement et de l'initiative, développement de la confiance en soi et respect des autres.

***Arts plastiques** : identification des caractéristiques qui inscrivent l'œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique contemporain, proche ou lointain ; expression d'intentions, de sensations et d'émotions par le recours à des moyens choisis et adaptés.

DE CYCLE 4

***Français** : les 4 domaines du cycle : « *Se chercher, se construire* », « *Vivre en société, participer à la société* », « *Regarder le monde, inventer des mondes* » et « *Agir sur le monde* » (pratique des genres de l'oral ; explicitation de sa perception, de ses sensations et de sa compréhension des processus artistiques ; participation au débat lié à la réception des œuvres ; expression de sa sensibilité et de sa pensée personnelle dans l'échange ouvert et argumenté avec d'autres points de vue).

***Enseignement moral et civique** : expression de sentiments moraux à partir de questionnements ou de supports variés et confrontation avec ceux des autres (proches ou lointains) ; développement d'aptitudes à la réflexion critique en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté ; comprendre que deux valeurs de la République, la liberté et l'égalité, peuvent entrer en tension.

***Arts plastiques** : Identifier, expérimenter et comprendre la spécificité d'une production artistique considérée comme représentation du monde, porteuse d'interrogations, d'interprétations et de propositions sur celui-ci.

***Parcours individuel d'information, d'orientation et de découverte du monde économique et professionnel** : le conseil aux élèves dans le choix de leur projet d'orientation est une mission de service qui concerne l'ensemble des enseignants et peut se faire en collaboration avec les personnels d'éducation et d'orientation.

DEVINER LES PARCOURS DES JEUNES

Cette animation permet de préparer un visionnage actif du film et de sensibiliser à la question des parcours « atypiques » des filles et des garçons.

Durant le film, les élèves vont découvrir 4 parcours d'enfants et de jeunes qui désirent plus que tout réaliser leur rêve. En amont du visionnage, seul ou en groupe ils vont devoir essayer de deviner à quel personnage correspond quel rêve. Vous pouvez reproduire le tableau ci-dessous pour que les élèves relient les propositions au crayon.

PERSONNAGES

NIDHI, 15 ans, une jeune fille qui vit en Inde

ALBERT, 11 ans, un garçon qui vit à Cuba

TOM, 19 ans, un jeune homme qui habite en Ouganda

DEEGII, 11 ans, une fille qui vit en Mongolie

RÊVES

Entrer à l'École Polytechnique* et devenir ingénieur** (scientifique)

Faire de la boxe professionnelle

Protéger des espaces naturels et des animaux sauvages

Être contorsionniste dans un cirque

***ÉCOLE POLYTECHNIQUE** : école d'enseignement supérieur où les futurs ingénieurs apprennent plusieurs disciplines scientifiques et techniques.

****INGÉNIEUR** : personne de formation scientifique et technique, capable d'organiser et de diriger certains chantiers.





LES PARCOURS ET LES CHOIX D'AVENIR

Cette animation propose de partir de l'exercice précédent pour aborder la question des parcours « atypiques » et ouvrir l'éventail des choix pour chaque enfant, fille ou garçon.

D'abord, les enfants vérifient si leur hypothèse de départ est confirmée :

- Nidhi, 15 ans = Entrer à Polytechnique et devenir ingénieur
- Albert, 11 ans = Faire de la boxe professionnelle
- Tom, 19 ans = Protéger des espaces naturels et des animaux sauvages
- Deegii, 11 ans = Être contorsionniste dans un cirque

Cette vérification donne l'occasion d'une discussion en groupe autour de ce qui avait été imaginé au départ. Quelques questions pouvant guider les échanges :

- Avez-vous été étonnés en découvrant les parcours des différents personnages ? Pourquoi ?
- Avez-vous été surpris par le fait qu'un jeune homme aime les animaux et la nature et veuille travailler pour leur protection ?
- Avez-vous été surpris par le fait qu'une jeune fille aime les mathématiques et souhaite devenir ingénieure ?
- Est-ce que selon vous il existe des métiers de femme et des métiers d'homme ? Ou bien des sports de fille et des sports de garçon ?

ELÉMENTS COMPLÉMENTAIRES POUR ALIMENTER LA DISCUSSION

Il y a une tendance générale à penser qu'il existe des « activités féminines » et des « activités masculines » et cela peut restreindre les choix que chacun est amené à faire durant sa vie. Aujourd'hui encore, les filles sont moins nombreuses que les garçons à pratiquer un sport, surtout lorsqu'il s'agit d'une pratique sportive où la compétition et l'agressivité sont mises en avant. À la fin du collège et au lycée, les garçons choisissent plus souvent que les filles des formations professionnelles et techniques. À l'âge adulte, les femmes sont généralement désavantagées car les métiers qu'elles exercent majoritairement (métiers du soin, de l'éducation, emplois tertiaires d'exécution, à temps partiel...) donnent moins de responsabilités et sont moins bien payés que les métiers que les hommes exercent le plus.

Aujourd'hui, en Europe, cette situation évolue très doucement et petit à petit les frontières s'estompent entre ce que l'on a longtemps cru « réservé » aux filles ou aux garçons. Il est tout à fait possible pour une fille de pratiquer la boxe, et pour un garçon, de devenir contorsionniste. On trouve des filles dans des voies professionnelles pour devenir électriciennes et elles sont de plus en plus nombreuses dans les classes de sciences et technologies de l'industrie, au lycée. Une minorité de garçons choisissent des métiers comme professeurs des écoles ou infirmiers (18% et 12% en France), mais tout de même, ils sont là.

Cela veut dire que malgré le fait que nous soyons tous différents, nos choix peuvent aller à l'encontre des stéréotypes, des parcours traditionnels, et de ce que l'on attend de nous. Chacun a le droit d'explorer les chemins qu'il désire prendre en fonction de ses aptitudes, de ses goûts et de tout l'éventail de possibilités qui s'offre à lui.

DÉBATTRE DE CE QUI INFLUENCE SES CHOIX

Il s'agit d'amener les enfants/jeunes à réfléchir à leurs projets d'avenir et aux différents enjeux de leur orientation (influence de la famille, égalité des chances, images de la réussite, etc.).

Déroulé de l'animation :

✿ Les enfants sont debout dans la salle, un espace est dégagé pour leur permettre de se déplacer facilement.
✿ Délimitez l'espace en deux parties, un côté « D'accord », de l'autre côté « Pas d'accord », à l'aide de anneaux ou d'une corde au sol.

✿ Ensuite, énoncez une affirmation simple, par exemple « *Pour réussir dans la vie il faut être bon à l'école* ». Les enfants devront se rendre d'un côté ou de l'autre de la salle, en fonction de leur avis.
✿ Tour à tour chaque camp avance un argument pour expliquer son accord ou son désaccord avec l'affirmation. Vous pouvez laisser un temps de concertation pour que chaque équipe prépare ses arguments.
✿ Pendant et après chaque prise de parole, les enfants peuvent changer d'équipe si un argument les a convaincus. Le but étant de ramener le plus de monde possible de son côté.

Exemples d'affirmations et éléments en lien avec le film pour relancer la réflexion, illustrer ou nuancer les réponses des enfants :

✿ **Nos parents savent mieux que nous pour quel métier on est fait.**

⇒ *Discussion de la famille de Deegii à table : sa grand-mère met en garde le père de Deegii : sa petite fille doit être libre de décider de son avenir.*

⇒ *Le père d'Albert est un ancien boxeur et il se projette beaucoup dans le parcours de son fils, il a l'impression qu'il peut avoir une deuxième chance à travers lui. Suivre le rêve de son père ou de sa mère, cela peut être une grosse pression pour un enfant !*



⇒ *Nidhi explique à son père ce qu'elle veut faire, c'est elle qui se prend en charge et qui fait toutes ses démarches. Ses parents n'ont pas fait d'études et ne peuvent pas vraiment la conseiller dans son parcours.*

✿ **Tout le monde peut faire le métier de ses rêves.**

⇒ *Deegii et Albert veulent être artiste et sportif de haut niveau : leurs carrières comportent des risques et seront courtes, ils devront certainement se réorienter et exercer d'autres métiers demandant d'autres connaissances.*

⇒ *Au-delà du rêve, il y a la réalité des parcours qui sont très exigeants (Tom et certains adultes autour de Nidhi et d'Albert le disent dans le film : pas de télé, pas de fête, pas de petit ami, travailler tard le soir, s'entraîner sans relâche, être éloigné de sa famille, etc.).*

⇒ *On peut pratiquer une passion toute sa vie sans en faire son métier.*

✿ **Pour réussir dans la vie il faut être bon à l'école.**

⇒ *Tout le monde ne peut pas être un as des mathématiques comme Nidhi ! On peut avoir, comme Albert, Tom et Deegii, un goût développé pour une activité sportive ou un thème particulier (la nature, les animaux) et réussir dans ces domaines sans être fort dans toutes les matières.*

⇒ *On peut également ressembler aux copines de Deegii, aux camarades de formation de Tom dont certains ont échoué à leur examen mais qui feront d'autres choix et pourront réussir dans d'autres domaines ou encore à Roberto, l'ami d'Albert, qui sera peut-être un jour entraîneur de boxe !*

⇒ *Qu'est-ce que réussir veut dire exactement ? Est-on obligé d'avoir un parcours exceptionnel pour être heureux ? Réussir à l'école et dans la vie, c'est aussi parvenir à mieux se connaître et à connaître le monde, pour subvenir à ses besoins et à ceux des siens (se loger, se nourrir, se soigner, etc.). Réussir ça peut être s'épanouir en faisant des choses que l'on aime, en étant entouré, en agissant pour que l'avenir soit meilleur, etc.*



Pour toutes ces choses, l'école et l'éducation en général sont essentielles : car elles permettent de comprendre le monde et son histoire, pour mieux pouvoir s'y orienter et s'y inscrire. C'est parce que l'école permet d'acquérir des connaissances multiples, qu'elle donne à chacun plus de pouvoir sur sa vie.

✳ **On a tous les mêmes chances d'accéder à tous les métiers.**

⇒ Grâce au programme « Super 30 » qui aide les enfants les plus pauvres à accéder à une grande école, Nidhi intègre une « prépa » pour l'École Polytechnique. Sans cette solution, elle n'aurait jamais pu poursuivre son rêve. Il existe également en France des bourses étudiantes, des aides pour se loger lorsque l'on doit partir étudier dans une autre ville, ou encore la possibilité de faire des petits boulots.

⇒ Tout le monde n'a pas les moyens de se procurer le matériel nécessaire à sa passion. Par exemple, Albert « improvise » un sac de frappe pour s'entraîner, et on voit que ce sac se casse parfois.

⇒ À la maison, Nidhi doit travailler seule et ses parents ne peuvent pas l'aider car ils n'ont pas étudié. Avoir un soutien scolaire n'est pas toujours possible selon son environnement.

⇒ Tom doit compter sur ses camarades de formation pour réviser, et sa langue natale n'est pas la même que celle qui est parlée dans la formation.

PHOTOLANGAGE SUR SES ENVIES

La méthode du photolangage permet de stimuler l'imaginaire et aide à exprimer à l'oral ses envies, ses choix, ses centres d'intérêt.

Parmi des images que vous aurez sélectionnées dans des magazines, des livres, des supports numériques, faites choisir à chaque participant une image qui lui semble correspondre le plus à son projet d'avenir. Une

fois que chacun a fait son choix, il l'explique au reste du groupe.

L'image ne doit pas forcément représenter une personne ou être réaliste, elle est un support à l'expression des élèves. Par exemple, la photographie d'un paysage traversé par un train peut vouloir dire « plus tard je veux voyager », ou « plus tard je veux être photographe », ou encore « plus tard je veux être personnel de bord » ou « habiter à la campagne »...

MES DESSINS D'AVENIR

L'idée est d'amener l'enfant à réfléchir à ses représentations et à se projeter dans l'avenir. Ce temps peut alimenter des discussions ou bien faire l'objet d'une petite restitution au groupe.

Sur une feuille, dessine :

- ✳ Ton projet rêvé, celui que tu réaliserais si tu avais une baguette magique ;
- ✳ Le projet que tes parents aimeraient te voir réaliser ;
- ✳ Ton projet d'avenir, ce que tu penses que tu seras vraiment.

AIDE ET ACTION, UNE ASSOCIATION EN FAVEUR D'UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ POUR TOUTES ET TOUS

Créée en 1981, Aide et Action est une ONG apolitique et non confessionnelle, à but non lucratif de loi 1901. Elle fonde son action sur l'éducation comme levier du développement et met tout en œuvre pour faire appliquer ce droit fondamental partout où celui-ci est bafoué. Améliorer les conditions d'accès à une éducation de qualité pour tous constitue le domaine d'action prioritaire de l'association, et la réalisation de cet objectif ne peut être dissociée de l'amélioration des conditions de vie et de la préservation de l'environnement. C'est pourquoi Aide et Action propose des actions complémentaires à l'école et qui participent à l'éducation globale des enfants.

UNE ONG DE DÉVELOPPEMENT

Aide et Action développe dans chaque pays où elle intervient des programmes adaptés aux besoins des populations. Le parrainage est l'un des moyens qu'elle propose pour soutenir le développement des populations en aidant notamment les enfants à retrouver le chemin de l'école. Car pour l'association, l'éducation est indispensable dans la construction de l'enfant, et c'est principalement à l'école qu'il acquiert les connaissances et les compétences nécessaires à sa vie future. L'enfant scolarisé devient l'ambassadeur de sa communauté et de son pays, car les outils et savoirs acquis à l'école vont pouvoir être mis au service de l'amélioration des conditions de vie.

Le parrainage est une implication à long terme, qui soutient une mission associative inscrite dans la durée. Il est un engagement moral et financier en faveur d'un enfant, d'un groupe ou d'un projet qui associe étroitement l'ensemble des acteurs éducatifs concernés (parents d'élèves, enseignants, enfants, autorités locales, etc.). Ces acteurs prennent progressivement en charge le projet jusqu'à pouvoir le mener en autonomie, sans l'aide de l'association, qui a alors rempli son objectif.

Présente dans plus de 20 pays dans le monde, Aide et Action développe aujourd'hui près de 100 projets centrés sur 9 grands domaines d'intervention pour agir sur les obstacles qui entravent l'accès aux savoirs et à la connaissance : l'éducation des plus petits, des femmes et des filles, en contexte de migration ou en situation d'urgence, la formation des adultes, etc. Car sans éducation, aucun développement humain, sanitaire ou social n'est possible.

